

de la maison paternelle, et chemin faisant, bien des idées traversaient cette jeune cervelle, bien des distractions lui faisaient oublier devoirs et leçons ; aussi à l'encontre de St-Basile et de St-Grégoire de Naziance, les deux chemins qu'il connaissait le moins, étaient le chemin de l'École et celui de l'Église. Il en venait même à oublier souvent le chemin de la maison paternelle, vivant à l'aventure des semaines entières, trouvant un morceau de pain ici, un gîte pour la nuit un peu plus loin et promenant son insouciance à travers les rues. Je ne dirai rien de la famille qui s'accommodait assez facilement de ce genre de vie : le père après la mort de sa femme s'était remarié ; il avait pu facilement trouver une seconde épouse, l'enfant n'avait pas une autre mère.

Il consentit à venir à l'École du Patronage ; et ce qui est plus surprenant y vint régulièrement, se prépara à la Première Communion de son mieux, et le 18 mai, il s'approchait de la Sainte Table avec ses petits camarades. Ce grand acte accompli, le père de l'enfant se ressouvint de son autorité pour signifier au petit écolier qu'il devait penser à gagner sa vie. L'enfant se le tint pour dit et recommença sa vie d'aventures. Après huit jours de course il vint échouer au Patronage, dans un état lamentable, et avec l'assurance de demander une chose très raisonnable, me dit qu'il voulait rester avec nous et faire partie de la Maison de Famille : lui aussi voulait avoir son chez lui, où il serait aimé, où l'on s'occuperait de lui, où l'on serait heureux de le revoir ; choses qu'il ne connaissait plus depuis la mort de sa mère. Il m'était difficile de refuser, je demandai seulement le consentement du père, assuré qu'il serait heureux de se débarrasser d'une bouche inutile. C'était trop présumer de lui, il ne vint pas. Un samedi, tandis que je passais par notre chapelle, j'aperçois mon petit vagabond, qui disait son chapelet : il semblait demander à la Ste Vierge ce que je lui avait refusé jusque là. Cette fois, je fus plus expéditif : j'appris qu'il courait les rues depuis près de 15 jours, du reste, il aurait pu ne pas faire cet aveu que ses habits en lambeaux m'auraient renseigné suffisamment. On peut avoir père et mère et être orphelin, c'était le cas de ce pauvre enfant. C'était l'heure du souper, et comme d'après le principe bien connu des économes, quand il y en a pour huit, il y en a pour neuf, il trouva son repas tout préparé.